

Faits saillants

En 1996, la population de la région du Centre-du-Québec s'élève à 215 207 habitants, ce qui correspond à 3,0 % de la population totale du Québec. Depuis 1986, elle est en hausse de 6,4 % (+ 12 890). On dénombre dans cette région 5 municipalités régionales de comté (MRC), dont la plus peuplée, la MRC de Drummond, compte 84 250 habitants, et la moins peuplée, celle de Bécancour, 19 683 habitants (figures 1 et 2).

1. La citoyenneté et l'immigration

1.1 La citoyenneté

Région

- En 1996, la région administrative du Centre-du-Québec compte 210 240 citoyens¹, dont 1 275 possèdent une citoyenneté autre que canadienne, soit 0,6 % de la population totale (tableau 1).

MRC

- Dans la région, la MRC d'Arthabaska est celle qui présente le plus grand nombre (510) et la plus forte proportion (0,8 %) de personnes dont la citoyenneté n'est pas canadienne.

1.2 L'immigration

Région

- En 1996, la région du Centre-du-Québec compte 1,8 % d'immigrants, 98,2 % de non-immigrants et 0,1 % de résidents non permanents (tableau 1, figure 3).
- La région totalise 3 700 personnes immigrantes en 1996, soit 1 050 de plus qu'en 1986. Pour la période de 1986 à 1996, la croissance de la population immigrante est de 39,6 %, alors que celle de la population non immigrante est de 5,3 % (+ 10 325). Au cours de ces 10 années, dans l'ensemble du Québec, ces populations ont crû de 26,1 % et 6,9 % respectivement.

MRC

- En 1996, on dénombre 1 485 immigrants dans la MRC de Drummond, alors que ce nombre n'atteint que 315 dans la MRC de Bécancour et 325 dans celle de L'Érable. La plus forte proportion d'immigrants est observée dans la MRC d'Arthabaska (1,9 %) (figure 3).
- Entre 1986 et 1996, exception faite de la MRC de Nicolet-Yamaska où le nombre de personnes immigrantes est demeuré stable, toutes les MRC de la région du Centre-du-Québec ont enregistré une augmentation de leur population immigrante. D'ailleurs, c'est la MRC d'Arthabaska qui a connu la plus forte hausse du nombre d'immigrants dans la région (+ 480). De son côté, la MRC de Drummond affiche la plus importante

¹ La différence entre ce nombre et celui de la population totale s'explique par l'exclusion des pensionnaires d'établissements institutionnels.

augmentation du nombre de personnes non immigrantes (+ 7 825), alors que celle de L'Érable enregistre le plus fort recul (- 730).

Municipalité²

- En 1996, c'est dans la municipalité de Drummondville que l'on trouve le plus grand nombre d'immigrants dans la région (830), ce qui représente 1,9 % de sa population totale. Toutefois, leur proportion est légèrement plus élevée dans la municipalité de Tingwick où 70 des 1 270 habitants sont des immigrants (5,5 %).

1.2.1 Pays d'origine des immigrants et des nouveaux immigrants³

Région

- Dans la région, en 1996, les 5 groupes d'immigrants les plus importants, en nombre, viennent de Suisse (865), des États-Unis (760), de France (695), d'Haïti (245) et de Belgique (135) (tableau 1). Cette liste des 5 principaux pays d'origine des immigrants de la région diffère de celle du Québec où les immigrants qui viennent d'Italie sont les plus nombreux, suivis par ceux d'Haïti, de France, du Liban et des États-Unis.
- En 1996, les immigrants suisses occupent la plus grande part de la population immigrante de la région, soit 23,4 %. Le 2^e groupe en importance, celui des Américains, rassemble 20,5 % des immigrants de la région. Au Québec, les proportions d'immigrants suisses et américains, dans la totalité de la population immigrante, sont beaucoup moins importantes (0,9 % et 4,1 % respectivement).
- Entre 1991 et 1996, les nouveaux immigrants de la région arrivent majoritairement d'Europe, notamment de Suisse (385) et de

France (125). Dans l'ensemble du Québec, les nouveaux immigrants les plus nombreux sont originaires d'Haïti et du Liban.

MRC

- Les immigrants nés aux États-Unis forment, dans la MRC de Drummond (410), le plus grand groupe d'immigrants d'une même origine dans une MRC de la région. Ils comptent pour plus de la moitié des immigrants américains du Centre-du-Québec (53,9 %). De son côté, la MRC d'Arthabaska accueille, entre 1991 et 1996, la plus importante part des nouveaux immigrants de la région, soit 46,7 % d'entre eux.

1.2.2 Origine des immigrants, par grands ensembles territoriaux, selon la période d'immigration

Région

- C'est entre 1981 et 1990 que la région du Centre-du-Québec a reçu les plus grands contingents d'immigrants sur son territoire (1 015). Les vagues d'immigration européennes ont presque toujours été les plus importantes, sauf au cours de la première période (avant 1961) pendant laquelle l'immigration américaine était dominante.
- Pour l'ensemble des périodes d'immigration, la région a reçu plus d'immigrants d'Europe (2 175) que de partout ailleurs dans le monde (tableau 1). Parmi toutes les personnes accueillies, près de 51 % viennent d'Europe occidentale et 20,5 % des États-Unis, alors qu'au Québec, les immigrants originaires de ces parties du monde comptent pour 15,1 % et 4,1 % respectivement (figure 4).
- Entre 1991 et 1996, parmi les 900 immigrants accueillis dans la région, plus de 60 % sont natifs d'Europe occidentale, une proportion qui dépasse nettement celle observée dans l'ensemble du Québec (9,1 %) (figure 5).

² Seules les municipalités de 1 000 habitants et plus sont prises en considération. À la différence des livraisons précédentes, l'analyse est faite sans égard à la taille des municipalités.

³ L'expression « nouveaux immigrants » fait référence aux personnes qui ont immigré au Canada entre 1991 et 1996, et qui résidaient au Québec lors du dernier recensement.

MRC

- Les MRC d'Arthabaska et de Drummond se distinguent, à l'échelle régionale, en ayant notamment reçu les plus grands nombres d'immigrants européens (715 et 675 respectivement). Même si ces derniers se sont installés de façon relativement régulière depuis 1961 dans la MRC d'Arthabaska, près de 40 % d'entre eux s'y sont établis après 1990 (305). Par contre, c'est dans la MRC de Drummond qu'ils sont arrivés en plus grand nombre lors des périodes d'immigration précédentes.

2. La langue

2.1 La langue maternelle

Région

- En 1996, 98,0 % de la population du Centre-du-Québec a comme langue maternelle le français, 1,3 %, l'anglais et 0,7 %, une autre langue (tableau 2, figure 6).
- La région regroupe 205 570 personnes de langue maternelle française, 2 510 personnes dont la langue maternelle est l'anglais et 1 360 personnes qui ont d'abord appris une autre langue que le français ou l'anglais.
- Dans la région, parmi les gens qui ont déclaré avoir comme langue maternelle une langue différente du français et de l'anglais, on observe que les langues les plus souvent mentionnées sont l'allemand (585), l'italien (75) et les langues créoles (75). Dans l'ensemble du Québec, l'italien occupe la 1^{re} place, suivi de l'espagnol et de l'arabe.

MRC

- Dans la région, en 1996, c'est la MRC de Drummond qui détient à la fois le plus grand nombre de personnes dont la langue maternelle est le français (80 200) ou l'anglais (1 425). Elle partage avec la MRC d'Arthabaska le nombre le plus élevé de personnes dont la première langue apprise

n'est ni le français, ni l'anglais (455 et 450 respectivement).

- Les MRC de Nicolet-Yamaska et de Bécancour affichent la plus forte proportion de personnes de langue maternelle française dans la région (98,5 %). Cette dernière MRC présente également la plus grande part de personnes dont la langue maternelle n'est ni le français, ni l'anglais (1,1 %). De leur côté, les gens de langue maternelle anglaise sont particulièrement concentrés dans la MRC de Drummond (2,0 %) (figure 6).
- Les gens dont la langue maternelle est l'allemand (215) forment, dans la MRC d'Arthabaska, le plus grand groupe de personnes pour qui la première langue apprise n'est ni le français, ni l'anglais, dans la région. Ils sont également nombreux dans la MRC de Bécancour (185). En fait, les deux tiers des répondants de langue maternelle allemande du Centre-du-Québec vivent dans ces deux MRC.

2.2 La langue parlée à la maison

Région

- En 1996, 98,4 % des citoyens du Centre-du-Québec parlent le français à la maison, 0,8 % s'expriment en anglais, 0,4 % utilisent une autre langue et également 0,4 % emploient plus d'une langue (tableau 2).
- On dénombre, à l'échelle régionale, 206 900 francophones⁴, 1 745 anglophones⁵, 765 allophones⁶ et 825 usagers de plusieurs langues.
- Dans la région, parmi les gens qui ont déclaré, en 1996, parler à la maison une autre langue que le français ou l'anglais, on observe que ceux qui ont mentionné l'allemand (400) sont les plus nombreux. Au

⁴ La population dont la langue d'usage est le français.

⁵ La population dont la langue d'usage est l'anglais.

⁶ La population dont la langue d'usage est une autre langue que le français ou l'anglais.

Québec, les usagers de l'italien occupent la 1^{re} place, suivis des utilisateurs de l'espagnol.

- Entre 1986 et 1996, dans la région, le nombre d'usagers du français au foyer (+ 13 295) augmente plus que celui des allophones (+ 320). Par contre, c'est le taux de croissance de ces derniers (+ 71,9 %) qui est le plus élevé, suivi de celui des francophones (+ 6,9 %). Les taux d'augmentation calculés pour ces 2 groupes dans la région sont différents de ceux enregistrés dans l'ensemble du Québec (+ 49,7 % et + 10,5 % respectivement). Quant au nombre d'utilisateurs de l'anglais, il diminue dans la région (- 510), ce qui correspond à un taux de décroissance de 22,6 %. À l'échelle québécoise, c'est plutôt une croissance du nombre d'anglophones qui a été observée au cours de cette période (+ 5,2 %).

MRC

- En 1996, la MRC de Drummond regroupe à la fois le plus grand nombre de personnes francophones (80 840) et anglophones (1 060) dans la région (figure 7). C'est dans les MRC de Bécancour et de Nicolet-Yamaska que la part des francophones est la plus importante (98,9 %) et dans celle de Drummond que la proportion des usagers de l'anglais est la plus forte (1,3 %). En ce qui concerne les personnes allophones, c'est dans la MRC d'Arthabaska qu'elles sont les plus nombreuses (260), cependant leur proportion est plus forte dans celle de Bécancour (0,8 %).
- Dans les MRC d'Arthabaska et de Bécancour, les gens qui parlent l'allemand à la maison (145 respectivement) forment les plus grands groupes de personnes ne s'exprimant ni en français, ni en anglais, dans la région du Centre-du-Québec. D'ailleurs, ces deux MRC rassemblent 72,5 % (plus de 35 % chacune) de la population régionale parlant l'allemand à la maison.
- À l'échelle régionale, entre 1986 et 1996, la MRC de Drummond a connu à la fois la plus grande augmentation du nombre

d'utilisateurs du français (+ 9 160) et la plus forte diminution du nombre d'anglophones (- 195). La baisse observée chez les usagers du français dans la MRC de L'Érable (- 625) semble attribuable à la décroissance de la population totale de cette MRC. Par ailleurs, des diminutions ont été enregistrées chez les anglophones de toutes les MRC de la région. En ce qui a trait au nombre d'allophones, les MRC d'Arthabaska (+ 165) et de Bécancour (+ 120) sont les seules à présenter des hausses significatives. À l'opposé, la MRC de Nicolet-Yamaska enregistre l'unique décroissance de ces derniers (- 55).

Municipalité

- En 1996, à l'échelle régionale, la municipalité de Drummondville affiche le plus grand nombre de francophones (42 620) et d'anglophones (390). De son côté, la municipalité de Victoriaville se distingue par son nombre élevé d'utilisateurs d'une autre langue que le français ou l'anglais (140).
- Dans la région, 7 municipalités⁷ présentent une population totalement francophone (100 %). La municipalité de Kingsey montre, quant à elle, la plus forte proportion d'anglophones (8,4 %), alors que la municipalité de Deschailions-sur-Saint-Laurent détient la plus grande part d'utilisateurs d'une autre langue (3,5 %).

2.3 Comparaison entre la langue maternelle et la langue parlée à la maison

Région

- La différence entre le nombre de personnes qui parlent une langue à la maison, et le nombre de celles qui la déclarent en tant que langue maternelle, nous informe sur les transferts linguistiques nets. Dans la région du Centre-du-Québec, c'est le groupe français qui en tire avantage. En effet, en 1996, le nombre de personnes qui

⁷ Saint-Christophe-d'Arthabaska, Bernierville, Sainte-Anne-du-Sault, Saint-Wenceslas, Saint-François-du-Lac, Saint-Eugène et Daveluyville.

communiquent en français à la maison dépasse de 1 330 le nombre de celles qui se sont déclarées de langue maternelle française. Le surplus dont bénéficie ce groupe résulte des transferts linguistiques des anglophones et des allophones.

- Dans la région, sur les 1 360 personnes qui ont déclaré une langue maternelle autre que le français ou l'anglais en 1996, 765, soit 56,3 %, s'expriment uniquement dans cette langue à la maison. Les 595 autres personnes utilisent soit le français, l'anglais ou plus d'une langue.

2.4 La connaissance du français et de l'anglais

Région

- En 1996, dans la région du Centre-du-Québec, 81,5 % des citoyens ne connaissent que le français, 0,2 % que l'anglais, 18,3 % sont bilingues⁸ et 0,1 % ne peuvent converser dans aucune de ces deux langues (tableau 2, figure 8).
- Au total, la région du Centre-du-Québec regroupe 171 310 personnes unilingues francophones, 385 unilingues anglophones, 38 370 personnes bilingues et 155 personnes qui ne connaissent ni le français, ni l'anglais.
- De 1986 à 1996, le nombre de personnes ne connaissant que l'anglais a diminué de 8,3 % dans la région, une décroissance nettement supérieure à celle calculée pour l'ensemble du Québec (-2,9 %). En ce qui a trait aux taux de croissance enregistrés chez les unilingues francophones (+1,4 %) et les personnes bilingues (+31,0 %) du Centre-du-Québec, ils sont différents de ceux observés à l'échelle québécoise (+3,8 % et +19,5 % respectivement). En nombre absolu, la hausse enregistrée chez les personnes bilingues est la plus importante dans la région (+9 075), suivie de celle des personnes connaissant uniquement le français (+2 385). Le nombre d'unilingues

anglophones a, quant à lui, diminué de 35. Il est à noter que de 1991 à 1996, le nombre de personnes bilingues a augmenté presque six fois plus (+5 955) que celui des gens ne pouvant s'exprimer qu'en français (+1 055).

MRC

- En 1996, à l'échelle régionale, la MRC de Drummond affiche les plus grands nombres d'unilingues francophones (63 675), d'unilingues anglophones (230) et de personnes bilingues (18 605). La MRC de L'Érable présente, quant à elle, la plus forte proportion de personnes qui ne connaissent que le français (88,5 %) (figure 8). De son côté, la MRC de Drummond détient les plus importantes parts d'unilingues anglophones (0,3 %) et de personnes bilingues (22,5 %) (figure 9).
- De 1986 à 1996, dans la région, seules les MRC de Drummond et d'Arthabaska ont connu une augmentation des unilingues francophones (+3 560 et +1 205 respectivement). Par contre, toutes les MRC du Centre-du-Québec montrent une croissance du bilinguisme au cours de ces 10 années et, parmi elles, c'est la MRC de Drummond qui enregistre la plus importante hausse (+4 855). À l'échelle régionale, le nombre de personnes unilingues anglophones a peu varié (de -80 dans la MRC de Drummond à +65 dans celle d'Arthabaska).

Municipalité

- En 1996, c'est la municipalité de Drummondville qui possède à la fois le plus grand nombre d'unilingues francophones (31 995), d'unilingues anglophones (60) et de personnes bilingues (11 300) dans la région.
- À l'échelle régionale, la municipalité de Bernierville compte la plus importante part de personnes qui ne connaissent que le français, soit 94,5 %. Quant à elle, la municipalité de Kingsey présente la plus forte proportion d'unilingues anglophones (1,4 %). La population de la municipalité de

⁸ La capacité de parler le français et l'anglais selon l'autoévaluation des répondants.

Kingsey Falls est, pour sa part, constituée à 32,9 % de personnes bilingues.

3. Les Autochtones

Région

- En 1996, la région du Centre-du-Québec compte 960 Autochtones, dont 73,9 % ont déclaré être des Indiens d'Amérique du Nord et 26,1 % des Métis (tableau 4). Moins de la moitié de ces Autochtones se retrouvent dans les 2 communautés abénaquises de la région, soit Odanak (280) et Wôlinak (147). La part des Autochtones dans la population régionale est de 0,5 %. En fait, les Autochtones de la région représentent seulement 1,1 % de tous les Autochtones du Québec.

MRC

- Dans la région, en 1996, la MRC de Nicolet-Yamaska est celle qui présente le plus grand nombre d'Autochtones (385). Ces derniers constituent 1,7 % de la population totale de la MRC, et 0,5 % de l'ensemble des Autochtones du Québec.